



BODY LANGUAGE AND EROTIC MESSAGE AT ANAÏS NIN AND NELLY ARCAN

Mădălina Camelia Ingram

“Alexandru Ioan Cuza” Unievrsity, Iasi, Romania
Université Paris Est, France
University of Alberta, Canada

In «the feminine writing» Anaïs Nin is the writer that's shocking. She's shocking only because in her writings doesn't exist the vulgarity of the words but only the experimental exam, a very serious one and also concise, very detailed and also frivolous. It's an honest type of writing but we cannot use here a very important term : « morality ». What's more important is that in **Inceste**, the terme for « adultery » is not used and the fight between «Good» and «Bad» is not the one that interests the reader, but the fight between the characters' feelings, what they are living, their lives and also their betrayals, between too many different sexual histories and also between their multiple personalities and life stories.

At Anaïs Nin and Nelly Arcan we analyse the sexual autonomy and also their body language. There are two type of women : the married woman at Anaïs Nin and the prostitute at Nelly Arcan. We have a large image of the woman's body offered by the many points of view: the married woman, the wife, the woman without any consideration for a man's body (the client of a prostitute) but also the woman's body seen as a source of great pleasure and accomplished dreams.

The feminine writing gives us only personal information and mostly a perception of a woman's body. The text is not related to religion or morality, two concepts that tell us how we are supposed to live our intimate/ sexual life in direct relation with our own sexual experiences, sensuality and erotism but it is subordinated to the freedom of the body, the freedom of sensations and also the freedom given by the lake of limits, rules or canons. The freedom of the body is the freedom we have to explore different types of relationships and also to discover our intense capacity of developping the interhuman relationships. We also have a persepctive on the final term of « shared sexuality » the feeling of lonliness, that women always have in a relationship and also the impossibility to open up their souls and understand their bodies. Anaïs Nin and Nelly Arcan are also showing the complexity of the differences between the woman's body and the man's body, which is more a sensory differentiation.

The parental education form childhood until adult age is also very important, as Freud and Lacan mentione in their studies speaking about the image that the little girl has about herself and also the image that the boy has, both perceptions received from their parents.

The two writers explain the « abandon » which brings physical death to a woman's soul, the body's death but also the soul's death. Also, the « abandon » is the first source of the suicidal behaviour related to the alienation process and the essential condition for the freedom of the spirit.

Keywords: Experiment, Body, Sensuality, Erotism, Abandon, Freedom.

Typologie de la femme / Typologie des personnages Anaïs Nin et Nelly Arcan

Anaïs Nin (n. le 21 février 1903, Neuilly - sur - Seine, France - d. le 14 janvier 1977, Los Angeles, SUA) était une écrivaine américaine d'origine française. Elle est connue pour ses journaux intimes, qu'elle a commencé à écrire à l'âge de 11 ans, en les continuant, sans s'arrêter, 45 ans. Seulement après sa mort et après la mort de son mari ce fut possible de publier aussi la forme nencensurée de ses journaux. La publication du journal, dans les années '60, sous la forme censurée, lui confère le courage de se confesser et relève aussi la finesse d'observation d'une écrivaine passionnée et lucide.

«L'érotisme est la base de la connaissance de soi - même, assez indispensable que la poésie»,¹ écrit Anaïs Nin. Les romans *Henry et June*, *Inceste*, *Feu* montrent les aspects du point de vue psychologique, en utilisant l'introspection et l'analyse psychologique, caractéristiques à l'écriture féminine.

Inceste. Du journal de l'amour- non censuré 1932-1934

L'auteur tient un journal intime dans la période 1914-1977, sous le titre *Inceste* qui comprend les années 1932-1934. Pour une écriture féminine, Anaïs Nin choque. Elle choque par le manque de vulgarité mais aussi par l'examen expérimental extrêmement succinct, très détaillé et d'une volupté fulgurante. C'est la vérité de l'écriture et on ne peut pas parler ici de moralité. Mais ce qui est le plus important et intéressant c'est que, dans *Inceste*, le terme adultère n'est pas utilisé et la lutte ne se donne pas entre le Bien et le Mal, mais entre les sentiments, ce que les personnages vivent, leurs effusions et entre les caractères tout à fait différents et électrisants, entre les histoires sexuelles différentes et même les personnalités multiples.

Le terme «moralité» n'existe pas comme concept accepté de l'écrivaine, elle a son propre système de référence: ce n'est pas la morale religieuse qui nous montre ici comment on doit commenter ou vivre les expériences sexuelles de notre vie, au moins dans une directe relation avec la sensualité, l'érotisme, les relations de subordination et de coordination: « Les scènes de esbianisme ne sont pas seulement des potentialités de sensualité et l'expriment du corps féminin du point de vue de la femme, il ne s'agit pas d'une lutte entre Le Bien et le Mal»²

La liberté dont jouit l'écrivaine est la liberté du mot, la liberté des sensations ou la liberté accordée par l'inexistence des limites ou le manque des règles et des canons: « l'extase de la liberté: dans un seul jour, par exemple, elle est atteinte érotiquement par le psychanalyste René Allendy (qui a la fonction de stimulant excitateur), puis elle fait l'amour avec son amant fatal et cosmique, Henry Miller (dans une série d'amours orgiastiques, elles les appelle), puis elle est possédée par son mari, Hugh Guiler.

Ne manque pas de ce panorama le rôle joué par June Miller, l'épouse du célèbre écrivain (qui est devenu personnage central dans *Sexus*) face à laquelle Anaïs Nin mime le lesbianisme, ou, par contre, elle le vit réellement. Si étrange qu'il soit, *Inceste* provoque, mais ne dégoûte pas. Il n'y a pas la moindre vulgarité dans les confessions de l'auteur, ni aucune forme de masturbation littéraire par l'intermédiaire de ses expériences érotiques. En même temps, *Inceste* n'est pas une écriture vaginale, (disons en passant, à Henry Miller les critiques lui reprochaient au début qu'il ne sait faire que des portraits du vagin dans sa prose), même si la féminité et la fébrilité du confesseur sont débordantes. A sa manière, *Inceste* est un journal extrêmement virile que Anaïs Nin a la force psychologique de pénétration d'un homme qui mènent les choses jusqu'à leur fin, sans les cosmétiser».³

¹ Anaïs Nin, <http://www.babelio.com/auteur/Anais-Nin/5472/citations>

² notre traduction, Ruxandra Cesereanu – *Anaïs Nin și haremul său de bărbați/ Anaïs Nin et son harem d' hommes* dans *Observator cultural/ Observateur culturel*; la catégorie *Literatură/ Littérature* http://www.observatorcultural.ro/*articleID_7369-articles_details.html

³« notre traduction, Ruxandra Cesereanu – *Anais Nin și haremul său de bărbați/ Anaïs Nin et son harem d' hommes* dans *Observator cultural/ Observateur culturel*; la catégorie *Literatură/ Littérature* http://www.observatorcultural.ro/*articleID_7369-articles_details.html

Feu

- o « De toutes les femmes que j'ai connues, aucune n'approche Anaïs Nin par la grâce et la beauté. Une aristocrate. Mais aussi une écrivaine avec un talent extraordinaire. Elle appartient maintenant au monde entier». ⁴

Feu est une livre des miroirs .

- o « Un concert de musique du corps. Et aussi une vivisection, passionnelle et lucide en même temps, de l'être féminin en plein procès d'auto divulgation. Ou peut- être de démystification? Le journal soit-il tissu dense de "mensonges miraculeux", inspirés et conçus à inspirer? Existe- il dans l'écriture, aussi un certain naturel de l'actrice qui se joue elle - même? Une seule page du journal d'Anaïs Nin contient plus d'érotisme, de mélodrame, de fantaisie, de rêve et de lucidité que la plupart des romans»⁵

C'est que Anaïs Nin elle même déclare de sa vie:

- o «Je ne crois qu'au feu. Vie. Feu. Etant moi - même une flamme, j' enflamme les autres. Jamais la mort. Le feu et la vie. »⁶

Nelly Arcan, de son vrai nom Isabelle Fortier (née le 5 mars 1975 à Lac-Mégantic - morte le 24 septembre 2009 à Montréal) est une écrivaine québécoise. Ses œuvres sont caractérisées par des thèmes comme l'influence des vastes images des femmes, le traitement des êtres humains et le suicide.

En 2001, elle publie, aux Éditions du Seuil, *Putain*, une œuvre de fiction qui lui apportera une nominalisation pour les prix *Medicis* et *Femina*. Le deuxième roman, *Folle* (2004), lui apportera une autre nominalisation pour *Femina*.

Le 24 septembre 2009, Nelly Arcan est trouvée pendue et sans vie dans l'appartement de Plateau Mont-Royal, à Montréal.

Putain

Fermée dans une chambre où elle connaît la folie des hommes, une jeune femme revit aussi son enfance échouée, dans laquelle l'image du père qui se mélange à l'image de la femme qu'elle aurait pu être sans avoir la mère qu'elle a eue, presque inexistante, «la larve » comme elle est appelée par l'auteur. On a ici une sorte de chanson du plaisir intime et aussi la chanson de la mort, qui contient quelque chose d'archaïque et d'intrusif, d'étrange, à la fois. Un livre - un roman incestueux, fantasmatique et surtout obsessionnel, qui nous rappelle la prostitution comme élément qui peut à la fois sauver, pas nécessairement une condamnation à une vie misérable - élément qui sauve mais en même temps un élément qui nous mène à la mort, qui nous dégrade, comme si l'élément de la prostitution mettait ensemble les traumatismes du passé et du présent.

L'image d'un père presque incestueux, qui se retrouve après dans tous les clients qui viennent chez Cynthia (le surnom de prostituée qui est le nom de sa sœur décédée), est décadente et dévastatrice. La mère immobile, incapable d'assumer l'échec existentiel, la relation MERE- FILLE et FILLE-PERE (qui auront des chapitres à part destinés à ces types de relation), représentent des sujets d'analyse pour la jeune étudiante en Lettres.

Elle est très consciente aussi de l'insatiabilité du corps masculin, essayant de se sauver. Une explosion de couleur, de tristesse, de lucidité, et d'érotisme terne, un va- et- vient du corps, et une errance des âmes dans des images essentiellement atroces. Une vengeance et une éternelle interrogation sur la condition de la femme - objet pour le plaisir des hommes.

⁴ Henry Miller

⁵ notre traduction, Humanitas- <http://www.humanitas.ro/humanitas-fiction/foc-din-jurnalul-dragostei-necenzurat>

⁶ notre traduction, Humanitas- <http://www.humanitas.ro/humanitas-fiction/foc-din-jurnalul-dragostei-necenzurat>

Folle

- o « Cette lettre est mon cadavre, déjà, elle pourrit, elle exhale ses gaz. J'ai commencé à l'écrire le lendemain de mon avortement, il y a un mois. Aujourd'hui, ça fait exactement un an qu'on s'est rencontrés. Demain, j'aurai trente ans »⁷

Ayant déjà fini une relation amoureuse avec un journaliste d'origine française, narcissiste et consommateur de pornographie, Nelly, ancienne prostituée et écrivaine, écrit une très longue lettre à un ami, dans laquelle le point final est représenté par son suicide. La lettre ou mieux dire le thème épistolaire est l'élément qui fait la liaison entre le roman et un sentiment de véridicité que le lecteur pourrait ressentir avoir car la thématique de la lettre et de l'écriture nous montre la typologie de la femme écrivaine, premièrement elle nous indique d'où lui vient l'inspiration pour ce type de roman, tout à fait différent du premier. Dans la lettre on trouve toutes les étapes d'une relation amoureuse, depuis le début jusqu'à la fin. La première rencontre et aussi tout ce qui va suivre, jusqu'au point final de l'enlèvement et aussi la finalité de l'histoire.

La narratrice raconte - la femme raconteur/ narratrice / écrivaine c'est surtout une typologie créée pour les romans féminins- en détail le traumatisme souffert par la femme qui fait un avortement et aussi le rituel par lequel elle a conservé le sang qui a résulté de cette opération (le sang était conservé dans un verre), la femme étant responsable de cette mort par avortement.

Folle est également considéré comme un roman écrit avec sang froid, plus froid est plus lucide que *Putain*, mais cela dérive aussi du changement de structure des phrases. *Putain*, c'est une litanie d'après les critiques, mais *Folle*, même s'il semble être un livre d'autofiction utilise de procédés littéraires plus conventionnels que le précédant avec des phrases moins longues et moins difficiles.

Dans *Folle*, Arcan élargit le débat sur la prostitution mais aussi sur l'intimité des deux personnes de sexe opposé, qui doivent partager un lit et éventuellement une vie ensemble. D'après Arcan, les prostituées et les actrices partagent la même condition sociale. La distance, l'habitude du métier et l'absence d'intimité ayant par conséquent l'acte sexuel encouragent la deshumanisation, l'absence d'un client ou d'un spectateur, sont des thèmes principaux dans le roman *Folle*.

La typologie de la femme prostituée est aussi analysée, les relations interhumaines jusqu'au point final, ultime, de sexualité partagée, la femme seule et celle qui n'est pas comprise, la relation avec le corps (son corps et aussi le corps qui appartient aux autres), est très importante et fait la preuve d'une certaine ingratitude et presque d'un courage réel pour raconter des histoires de vie qui sont considérées à la fois comme tabous. Il existe aussi une analyse de la sensualité, comme chez Anaïs Nin, qui montre la différence sensorielle entre le corps d'une femme et celui d'un homme.

L'abandon et la fin d'une relation apportent avec eux le désir de la mort réelle physique, la mort du corps, après la mort de l'âme. De même que le suicide, comme thème lié à l'aliénation est définitivement une condition essentielle pour la liberté de l'esprit.

Nelly Arcan, dans *Putain*, elle s'interroge à soi-même de ce que signifie la femme :

- o « Et je ne saurais pas dire ce qu'ils voient lorsqu'ils me voient, ces hommes, je le cherche dans le miroir tous les jours sans le trouver, et ce qu'ils voient n'est pas moi, ce ne peut pas être moi, ce ne peut être qu'une autre, une vague forme changeante qui prend la couleur des murs, et je ne sais pas davantage si je suis belle ni à quel degré, si je suis encore jeune ou déjà trop vieille, on me voit sans doute comme on voit une femme, au sens fort, avec des seins présents, des courbes et un talent pour baisser les yeux, mais une femme n'est jamais une femme que comparée à une autre, une femme parmi d'autres, c'est donc toute une armée de femmes qu'ils baisent lorsqu'ils me baisent, c'est dans cet étalage de femmes que je me perds, que je trouve ma place de femme perdue.»⁸

⁷ «Această scrisoare este cadavrul meu, deja putrezește și exaltă gazele sale. Am început să o scriu în ziua următoare a avortului meu, acum o lună. Astăzi se împlinesc exact un an de când ne-am întâlnit. Măine, voi avea 30 de ani.» Nelly Arcan, *Folle*, Editions du Seuil, 2004

⁸ Nelly Arcan, *Putain*, Editions du Seuil, septembre 2001

En ce qui concerne l'apparition de l'érotisme, les faits montrent que les femmes ne sont pas aussi libres de penser à leur sexualité à cause d'un certain type d'éducation reçue et aussi à cause des mentalités qui sont liées à un passé où les femmes n'ont pas eu la possibilité d'analyser leur vie sexuelle. Les femmes ont été obligées de séparer la sexualité de l'amour, par une sorte d'hypocrisie de la part de la société.

- «Le véritable changement se situe du côté des femmes. Traditionnellement, seule une petite minorité d'entre elles- les femmes de "petite vertu" ou les courtisanes de rang social élevé- se permettaient des conduites sexuelles sans contrainte affective. Aujourd'hui elles sont beaucoup plus nombreuses à opter pour le plaisir à l'état brut et à séparer la sexualité de l'amour. De la même façon, la plupart des conduites que l'on considérait perverses il n'y a pas si longtemps deviennent de simples variantes érotiques à la condition qu'elles aient lieu en prive et entre adultes consentantes. »⁹

Nelly Arcan montre les relations entre femmes et hommes, parce qu'elle part souvent du manque de désir, et dans son analyse elle imagine des cas où la femme est quand même «obligée» de se donner sans éprouver le moindre désir; la sexualité vue comme obligation à la fois, ou celle qui la libère. Plutôt pas nécessairement d'elle - même. Anaïs Nin a une vie amoureuse très riche, la grande variété des sentiments qu'elles a pour chaque homme de sa vie, son mari Hugh, la relation avec Henry ou avec Allendy à la fois et plusieurs autres nous montre une liberté de la sexualité consentie mais aussi des analyses très vastes et intéressantes de l'âme féminine.

De toute façon, on constate chez elles un manque total de pudeur et de contrainte de tout ordre social, religieux, moralisateur.

- «L'année dernière, j'en avais assez de m'esquiver tout le temps, de refuser, de dire non et j'éprouvais un brûlant désir de devenir *une femme ordinaire*. Cette année, j'ai peur de devenir une sainte. Mon corps m'échappe, Henry, excite par la jalousie, me fait l'amour avec ardeur et fébrilité chaque fois que je rencontre un homme nouveau. Il m'a prise avec fougue juste avant mon rendez- vous avec Waldo Frank. Comme s'il voulait que je me présente aux autres hommes encore tout empli de son sperme. J'ai apporté son sperme à Hugh, à Rank, à Allendy, à Eduardo, à Tuner, et en bien d'autres endroits. Mais la force de ma jouissance, et l'intensité de notre désir, un désir féroce, me laisse avec un tremblement dans tout le corps, comme un fil électrique qui continuerait de vibrer. »¹⁰

On identifie, selon le modèle de Freud et Lacan, le discours parental :

- « Freud (1923) pointe en effet chez le sujet l'élévation de l'attribut masculin, non plus réduit à l'organe pénien, au rang de représentant symbolique de la différence des sexes, portant alors le nom de Phallus. Pour qu'il y ait différenciation des sexes, il faut qu'à la perception visuelle d'une différence anatomique s'adjoigne une parole, énonciatrice de la valeur de l'attribut masculin d'une part, véhiculant le manque maternel d'autre part. Ce discours véhicule l'idée que les femmes, à commencer par maman, sont marquées par le manque, là où les hommes, à commencer par le père, en sont exempts. Il s'agit bien là du temps de l'Oedipe où apparaît au sujet que combler la mère relève de l'impossible, en tant qu'elle est manquante, au vu d'une conception phallogénique de la différence des sexes »¹¹

De même, la sexualité humaine est liée surtout à des centres corticaux supérieurs par lesquels elle fait appel à l'imagination et aussi à un type de pensée symbolique et aussi au langage. Ce n'est pas

⁹ Claude Crépault, *Les fantasmes, l'érotisme et la sexualité -L'étonnante étrangeté d'Eros*, Editions Odile Jacob, Paris, avril 2007

¹⁰ Anaïs Nin, *Journal de l'amour (Journal inédit et non expurgé des années 1932- 1939)*, Editions La Pochothèque, Le livre de Poche, Paris, 2003, p.685

¹¹ Alexandra Olivero- Alvarez, *Les formes contemporaines de l'identité féminine, entre déboires et utopies*, dans la revue *Sciences Croisées*, Numéro 2-3: L'identité

nécessairement seulement une construction psychologique mais la pulsion sexuelle sera différente en fonction des impulsions et significations psychiques, conscients et inconscients, que les personnes reçoivent.

- «La littérature sexologique traditionnelle assimilait le plaisir érotique à la fonction strictement génitale, à l'excitation génitale et à l'orgasme. Freud en a donné une définition beaucoup plus large en le reliant à l'ensemble des plaisirs corporels. D'ailleurs, dans la dernière version de la théorie freudienne, Eros renvoie à l'ensemble des pulsions de vie. Si l'Eros des sexologues classiques était trop confiné à la génitalité, l'Eros freudien m'apparaît trop éloigné de la fonction génitale. »¹²

Chez Anaïs Nin on apprend surtout plaisir sexuel qui est tout d'abord une sexualité aussi riche et accablante à la fois, tandis que le personnage principal de Nelly Arcan, (les deux œuvres sont racontées à la 1ère personne) vit seulement le sentiment d'obligation (la prostituée qui a plein de rencontres avec les clients et qui n'arrive pas à sentir le plaisir dans des relations sexuelles).

Au moins, Anaïs Nin, dans la première partie de son journal, raconte la dualité de ses sentiments pour quelques hommes et aussi pour June, pour la femme de Henry. Et aussi son amour (la relation sexuelle) avec Allendy :

- « Grâce à Allendy je peux renoncer à une simple victoire. J'aime. Je les aime tous les deux, Henry et June. »¹³

Un amour qui intrigue, mais qui charme aussi.

- «Allendy est l'amour de demain . Demain peut signifier dans des années. Je ne veux pas préétablir d'espaces ou de distances. Je me laisse vivre. Aujourd'hui, mes nerfs sont ébranlés. Mais je suis indomptable. »¹⁴

Quand on parle d'érotisme, *Putain* de Nelly Arcan montre une autre réalité: la prostitution comme esclavage, comme punition, comme le double de la vie et comme recherche de son père absent. Un père qui était absent dans son enfance - absent aussi pour sa mère qui était tellement seule et dépressive, qu'elle serait caractérisée plutôt comme un manque pour son enfant, une absence- un père qui l'avait oubliée chaque fois et qui peut être retrouvé dans chaque client qui lui passe dans le lit.

En même temps, pour Anaïs Nin on assiste à la recherche de la sexualité exacerbée, tout d'abord grâce à un désir vraiment plus que naturel d'avoir l'âme des hommes. Elle vit parallèlement plusieurs vies et histoires d'amour, pas avec un seul amant, mais avec plusieurs en même temps. En décrivant dans son journal toutes ces amours, elle a la conscience d'avoir trouvé Le Grand amour, et ce amour ce n'est pas celui de son mari.

- « C'est bien connu, les amants sont seuls dans le monde; trempés dans la poésie de l'amour, ils se vitalisent mutuellement en s'idéalisant. Ce lien fusionnel est propice aux mouvements régressifs. Comme dans la symbiose mère- enfant, l'amoureux s'abandonne entièrement à son objet d'amour. On assiste non seulement à un échange des cœurs, mais aussi à un désir puissant de rapprochement corporel. Le lien amoureux n'est pas toujours génitalité- à preuve les amours platoniques-, mais, quand les amants font entrer Eros dans leur vie, ils accèdent à des voluptés incomparables, à des orgasmes quasi nirvaniques. En règle générale, la relation amoureuse dynamise le désir érotique. Seulement voilà: l'amour passion est assez éphémère... »¹⁵

¹² Claude Crépault, *Les fantasmes, l'érotisme et la sexualité -L'étonnante étrangeté d'Eros* , Editions Odile Jacob, Paris, avril 2007

¹³ Anaïs Nin *Journal de l'amour- Journal inédit et non expurgé des années 1932- 1939* , Editions La Pochothèque, Paris, novembre 2003

¹⁴ Idem

¹⁵ Claude Crépault, *Les fantasmes, l'érotisme et la sexualité -L'étonnante étrangeté d'Eros*, Editions Odile Jacob, Paris, avril 2007, p.48

Cet amour passion, on le voit chez Anaïs Nin. Il y a beaucoup de passion même dans sa relation intime avec son père retrouvé, l'*Inceste* qui se produit (et qui a donné le titre à son livre) aussi parce qu'elle vit au sein de la passion installée dans son âme, toujours dans une dynamique de l'érotisme très vivante. La recherche d'un grand amour est aussi sa tristesse quand cet amour a expiré. Au fond, cette femme est une idéaliste qui se prend pour une autre. Seulement son mari reste le pilon de base de sa vie, mais pour Hugh elle n'a pas des sentiments de passion et elle cherchera bientôt à se libérer de cette relation officielle.

Le corps/ La corporalité dans les œuvres d'Anaïs Nin et Nelly Arcan

Le cas d'Anaïs Nin (qui vient d'autre temps que Nelly Arcan), mais aussi le cas de Nelly Arcan montre une certaine liberté que la femme écrivaine a construite dans son for intérieur. Dans leurs écrits, le libertinage est un ressort, un cri et une nécessité de montrer que la femme peut elle aussi écrire d'une manière « abjecte », démontrant des vérités absolues de sorte qu'elle se libère des contraintes. La tentative de se retrouver à l'aide de l'autre apparaît chez les deux écrivaines.

Une chose est sûre : pour ces femmes, l'amour parental durant l'enfance ne sera jamais remplacé par les amours de quelque ordre qu'elles soient.

- o « Une bonne partie de la littérature féminine contemporaine est une littérature corporelle, faite de sensations, d'expérimentations, comme si la liberté se trouvait dans une sexualité débridée qui seule permet de se sentir exister en tant que sujet singulier, mais surtout d'être aimée. Ainsi, à Québec et ailleurs, certaines jeunes femmes s'adonnent à une littérature extrême, narcissique, lourde, violente, voire mortifère, remplie de leur détresse »¹⁶

La relation avec leurs corps est très difficile: dans *Folle*, le personnage principal est une ancienne prostituée, dans *Paradis clef en main*, on assiste à l'impossibilité d'accepter le fait qu'Antoinette est paraplégique et par conséquent incapable de faire tout ce qu'elle désire, étant dépendante de sa mère, tandis que dans *Putain*, c'est en même temps l'image la prostituée qui se sent utilisée par ses clients qui est mise en avant, mais aussi celle de la femme qui donne son corps aux hommes pour leur produire du plaisir. Le cas d'Anaïs Nin est un peu différent, elle n'arrive pas à connaître le bonheur dans son mariage, du point de vue sexuel, Hugh n'a pas la capacité de la satisfaire, raison pour laquelle elle essaie de s'échapper de son mariage par des relations extraconjugales avec bien d'autres hommes qui lui donnent une satisfaction mi-sexuelle, mi-sentimentale, le montre incalculable de relations amoureuses. Comme on ne peut offrir que ce qu'on a, chaque relation qu'elle établit ne lui semble pas suffisante, ce qui explique ce qui pourrait être - pour un autre- un manque de satiété orgasmique.

La vérité est qu'elle essaie toujours de transcender la limite corporelle, pour tromper une réalité vécue: elle ne retrouvera la véritable liberté que lorsqu'elle aura la possibilité de trouver satisfaction dans une relation complexe, qui lui puisse lui donner la liberté de ne pas explorer d'autres possibles histoires d'amour ou sexuelles.

C'est le cas de Nelly Arcan dans *Putain*, mais non pas celui d'Anaïs Nin dans son journal:

- o « Ce n'est que dans une identité éclatée, créée par leurs nombreux rapports sexuels, par ces contacts physiques intenses et remplis d'émotions, mais en même temps vides et impersonnels, qu'elles se sentent vivre »¹⁷

¹⁶ Katherine Dion, *Mères absentes, filles troublées: Borderline de Marie-Sissi Labrèche et Putain de Nelly Arcan*, Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en études littéraires, Université du Québec à Montréal, Octobre 2010, p.2

¹⁷ Ibidem, p.3

La prostitution, l'inceste ont des choses en commun: la relation, au sein de la famille originaire, pendant l'enfance, est très importante : dans *Putain* le personnage principal vit dans une famille défectueuse, où le père est toujours absent et la mère, à cause d'une tristesse et d'une dépression toujours morbide, donne à cette petite fille le sentiment de l'abandon. Deux fois abandonnée, elle a le sentiment qu'elle peut s'échapper dans plusieurs relations sexuelles, qui lui donnent aussi la possibilité de se libérer d'un sentiment d'insécurité et d'absence affective, de commander et aussi de se positionner à l'égard des hommes sans s'attacher sentimentalement.

Dans *Inceste*, Anaïs Nin vit, dès le début de son enfance, avec « le manque » du modèle paternel, car le père abandonne sa famille, refait sa vie en épousant une femme plus riche. Elle vit toute sa vie avec le sentiment de devoir « reconquérir » son père, ou au moins son amour pour lui, essayant de retrouver dans ses relations externes, avec les hommes de sa vie, l'image perdue du père. Quand ils se rencontrent, à un moment donné, la fille sent la nécessité d'être « la plus belle et la plus désirable femme de la vie de son père ». L'inceste a lieu non pas comme un amour père - fille, mais comme un amour « amant- maîtresse ».

Selon Freud, l'objet sexuel apparaît dès les premières années de l'enfance, et il se forme aussi pendant notre vie d'enfant:

- « La résistance de la moralité détourne l'individu de son premier choix d'objet d'amour, ses parents. La barrière de l'inceste fait vraisemblablement partie des acquisitions historiques de l'humanité et il se pourrait que, comme d'autres tabous moraux, elle soit déjà fixée par l'hérédité. Mais cette barrière est encore très souvent transgressée »¹⁸

Dans le cas d'Anaïs Nin, cette barrière de l'inceste est dépassée, la femme adulte qu'elle est maintenant essayant de retrouver la valorisation et l'amour dans son père.

- « Le refoulement violent de l'inceste se fait en parallèle avec l'affranchissement de l'autorité parentale. Les personnes ne surmontant pas cette autorité, les adolescentes principalement, deviennent des épouses froides et sexuellement anesthésiées, ce qui montre qu'amours filial et sexuel s'alimentent aux mêmes sources. Les premiers choix d'objet de l'adolescent sont fantasmatiques, dans le sens où ils ont bien peu de chances de se réaliser. Dans ces fantasmes réapparaissent les penchants infantiles, en premier lieu l'inceste. Le choix d'objet est guidé par les ébauches infantiles – ravivées à la puberté – d'inclinaison sexuelle de l'enfant pour ses parents et les personnes qui le soignent. Ce choix est détourné de ces personnes par la barrière érigée entre temps contre l'inceste pour être dirigé vers d'autres individus qui leur ressemblent.»

C'est ainsi que l'image de la femme objet apparaît dans les écritures d'Anaïs Nin et de Nelly Arcan, femme objet comme résultat des incomplétudes qui viennent de l'enfance. C'est aussi la source et la racine pour la femme prostituée ou pour l'adultérine.

- « Anne Brown traite de la femme objet et de la prostituée en tant que symptôme de l'inceste, elle confirme la définition patriarcale des femmes que véhicule le roman. Isabelle Boisclair analyse la représentation du corps de la femme et montre que le discours dans *Putain* voue la protagoniste au service des hommes. Enfin, Martine Delvaux signe une étude comparée entre le corps du Christ et le corps de la protagoniste, comme si le corps de la femme qui se prostituait était comme celui du Christ, consommable par tous. »¹⁹

¹⁸ *La découverte de l'objet*, les trois théories freudiennes, en ligne

http://www.systemofnight.net/religion/html/3_essais_theorie_sexuelle.html

¹⁹ Katherine Dion, *Mères absentes, filles troublées: Borderline de Marie- Sissi Labrèche et Putain de Nelly Arcan*, op. cit.,p.4

L'excès, l'ambivalence, l'oscillation, la consommation corporelle -Conséquences de la relation filiale dysfonctionnelle ?

Certainement, dans tous les cas. Même dans *Folle* où l'amour et la sexualité liée à ce type d'amour consomme le personnage principal, en plus des relations ancestrales qu'elle a eues avec « les clients » de sa vie.

En ce qui concerne l'inceste Octavio Paz parle dans *La double flamme - Amour et érotisme*, d'un complexe très bien connu dans la psychologie, le complexe d'Œdipe et d'Electre:

- « Selon Freud, tout processus inconscient de sexualité, sous la tyrannie du SurJE/SurMOI, est exactement ce type de déviation de cet appétit sexuel, transformé en une inclination érotique, le dirigeant vers un autre objet, qui prend la place de l'image de la mère ou du père. Si la tendance œdipienne ne se transforme pas, apparaît la névrose et parfois l'inceste. L'inceste chez les êtres humains n'est presque jamais volontaire. C'est toute autre chose s'il y a attraction réciproque et consentement libre de cette attraction : mais alors l'affection familiale disparaît- ce ne sont plus parents et enfants, ce sont des amants. »²⁰

La femme dans ces cas - là, est-elle sujet ou objet ? On pourrait dire que chez Nelly Arcan la femme est plutôt objet, chez Anaïs Nin elle est plutôt sujet. On pourrait considérer leur statut et leur position dans la perspective d'avoir plus de partenaires dans leurs vies intimes. *Putain* de Nelly Arcan est une plainte permanente, de l'autre côté, Anaïs Nin fait une analyse plurivalente de ses relations, en donnant plusieurs hypothèses. Les relations interhumaines, pas nécessairement celles sexuelles, sont analysées, de même que la notion d'amour. Avec une lucidité exacerbée, Anaïs Nin fait même l'analyse des relations interposées, elle cherche aussi de trouver la vérité sur elle-même, sur cette nécessité d'amour qu'elle ressent. La valorisation de sa personne commencerait-elle là où les relations sexuelles commencent ou bien elle se perd à cause de ce type de vie?

- «En premier lieu, nous verrons que, d'après le concept freudien du "roman familial des névroses", revu et corrigé au féminin notamment par Marianne Hirsch, la spécificité de l'écriture se situe dans la structure psychique des femmes, plus précisément, dans les structures œdipiennes. Nous verrons notamment que cette relation si marquante dans la vie des femmes est teintée d'une forte ambivalence, oscillant entre amour et haine, "car si la maternité est affaire de transmission, ce n'est pas seulement sur le plan, biologique, de la transmission de la vie: elle est aussi transmission de l'identité de mère. »²¹

Chez Anaïs Nin on retrouve exactement les structures psychologiques que Freud a identifiées dans ses études: le permanent sentiment de « reconquérir » l'amour du père, c'est le sentiment qu'elle développe aussi dans ses relations avec le sexe opposé.

- « Freud avait en effet observé que ses patients avaient tendance, dans leur enfance, à idéaliser leurs parents et à vouloir leur ressembler. A ce stade marqué par l'idéalisation et l'identification fait suite une période critique adressée aux parents, avec la prise de conscience de la rivalité sexuelle et le sentiment d'être évincé du couple parental, d'où l'invention d'une autre filiation, étrangère à la ligne familiale réelle. »²²

Chez Anaïs Nin on retrouve très bien l'oscillation entre deux hommes qu'elle désire, la nécessité de les avoir pour elle-même, la nécessité de l'amour basé sur un sentiment d'insécurité, comme elle l'avoue elle-même:

²⁰ notre traduction, Octavio Paz, *Dubla flacăără-dragoste și erotism/ La double flamme- amour et érotisme* Humanitas, București, 1999, p.101

²¹ Eliacheff et Heinich, p.308, apud Katherine Dion, *Mères absentes, filles troublées: Borderline de Marie- Sissi Labrèche et Putain de Nelly Arcan*, op. cit., p.8

²² *La découverte de l'objet*, op. cit.,

- «Je pense que Henry et Hugh sont tous les deux des femmes que j'ai fécondées intellectuellement, et Henry m'a fécondée sexuellement, tandis que Hugh prend soin de moi. Symboliquement, il m'a donné aujourd'hui un peu de son sang pour m'aider à combattre une poussée d'eczéma, identique à celui de mon père!

Je trouve difficile à me séparer de Hugh, même pour peu de temps. J'ai peur de le perdre.... Hugh est là. Puis, je retourne chez Henry. Les lundis, après un long week-end, j'éprouve la même chose à l'égard de Henry. Le même sentiment d'insécurité. J'ai hâte d'arriver chez lui, redoutant vaguement un changement, m'appêtant à un choc. La paix n'existe pas sur cette terre. J'éprouve même l'angoisse quand Eduardo, un Chiquito, s'éloigne de moi. »²³

La double, même triple appartenance affective, la dépendance d'avoir des hommes comme une collection, la nécessité qu'elle ressent de reconfirmer toujours son idéal masculin, lui apporte des manifestations du « double ». C'est un jeu de particularités, de caractéristiques différentes entre les hommes de sa vie, c'est un désir de posséder l'HOMME.

Katherine Dion apporte le concept de pulsion érotique, comme possibilité donnée aux femmes de s'échapper à la solitude. Aussi la multiplicité des relations peut-elle signifier une confirmation du fait qu'elle (la femme) existe et qu'elle peut être aimée. La recherche constante signifie le trouble de l'existence, généralement les femmes ne connaissent pas leur identité réelle, car l'identité féminine a souffert beaucoup au sein de la famille. Le sentiment de la nécessité d'être aimée apparaît tout d'abord comme un manque, le manque de l'amour chez parents.

- « Because mothers are the primary love object and object of identification for children of both genders and because fathers come into the relation picture later and differently, the Oedipus complex in girls is characterized by the continuation of preoedipal attachments and preoccupations, sexual oscillation in an oedipal triangle, and the lack of either absolute change of love object or absolute oedipal resolution. (Chodorow, 1978, p.133- 134)/ traduction de Katherine Dion: "Puisque les mères sont l'objet primaire d'amour et le principal objet d'identification pour les enfants des deux sexes et parce que les pères entrent dans la relation plus tard et différemment, le complexe d'Oedipe chez les filles est caractérisé par le prolongement des attachements et de préoccupations préœdipiens, par l'oscillation sexuelle dans le triangle œdipien et par l'absence autant d'un changement absolu d'objet d'amour que d'une résolution œdipienne complète »²⁴

Conclusion

Essayant de retrouver la possibilité de communiquer le message intime de chaque femme écrivain, les romans de Nelly Arcan et d'Anaïs Nin choisis pour l'analyse ont le mérite de jouer un rôle d'ouverture dans l'espace mondial qui ne finit pas de changer et où l'exploitation du Moi ne cessera jamais.

Les romans sont aussi d'excellents modèles pour la recherche intérieure de l'univers féminin, de tout ce qui n'est pas encore dit, même dans la contemporanéité. Même si les deux écrivaines appartiennent à des sociétés et des périodes différentes, le message transmis est très important pour toutes les femmes: le processus d'investigation du MOI est éternel et ne doit pas cesser tant que l'on vit, car la vérité se trouve toujours à l'intérieur de nos pensées et de nos expériences personnelles. Ces romans nous offrent une analyse des choses qui ne sont pas vraiment admissibles ou que la société n'a pas le pouvoir de traiter d'une manière correcte et objective. Les romans en question sont aussi des signes de la liberté du langage et du sentiment, du pouvoir mais aussi du sentiment d'incertitude et de dégoût.

²³ Anaïs Nin, *Journal de l'amour (Journal inédit et non expurgé des années 1932- 1939)*, Editions La Pochothèque, Le livre de Poche, Paris, 2003, p.672

²⁴ Katherine Dion, *Mères absentes, filles troublées: Borderline de Marie- Sissi Labrèche et Putain de Nelly Arcan*, op. cit., p.20

Ce sont des analyses de la vérité féminine, dans les limites les plus intimes de l'univers féminin. Si on tient compte du fait que la sexualité est le nœud de toute l'angoisse de la vie psychique d'une personne, on va comprendre aussi pourquoi les typologies des personnages sont assez importantes : parce qu'on peut retrouver des symptômes universels en eux et aussi en nous-mêmes.

Acknowledgements

This publication was financially supported by the PROGRAMUL OPERATIONAL SECTORIAL DEZVOLTAREA RESURSELOR UMANE 2007-2013 Axa prioritară 1 Educația și formarea profesională în sprijinul creșterii economice și dezvoltării societății bazate pe cunoaștere; Domeniul major de intervenție 1.5 **Programe doctorale și post-doctorale în sprijinul cercetării**; through the project : „Sistem integrat de îmbunătățire a calității cercetării doctorale și postdoctorale din România și de promovare a rolului științei în societate” POSDRU/159/1.5/S/133652

Bibliographie ²⁵

Œuvres/ CORPUS

1. Arcan, Nelly: *Burqua de chair*; 2011
2. Arcan, Nelly: *Folle*; Editions du Seuil, 2004
3. Arcan, Nelly: *Paradis, Clef en main*; 2009
4. Arcan, Nelly: *Putain*; Editions du Seuil, 2001
5. Nin, Anaïs: *Henry si June/Henry et June (Cahiers secrets)* - Editions Orizonturi, Bucuresti, 1986
6. Nin, Anaïs: *Incest (Din jurnalul dragostei)/ Inceste (Du journal de l 'amour)*- Editions Humanitas Fiction, Bucuresti, 2003
7. Nin, Anaïs: *Un spion in casa dragostei/ Un espion dans la maison de l'amour* - Editions Orizonturi, Bucuresti, 1982
8. Nin, Anaïs: *Journal de l'amour, journal inédit et non expurgé des années 1932-1939*, volume réunissant : Nin, Anaïs- 1992: *Inceste* (1932-1934) et Nin, Anaïs- 1993: *Le Feu* (1935-1936), Editions La Pochothèque, Le livre de poche, Paris, 2013

Bibliographie Critique

1. Cixous, Hélène *Le Rire de la Méduse*, L'Arc, n°61, 1975, p. 39-54; *Le Sexe ou la tête*, Les Cahiers du Griff, n° 13, 1976, p. 5-15. Voir aussi Hélène Cixous et Catherine Clément, *La Jeune Née*, Paris, 10/18, 1975. C'est dans ses œuvres de fiction - *Ananké*, *Le Livre de Prométhéa*, etc. - que Cixous crée de véritables mythes, apud Jeannette Laillou Savona - *Le féminisme et les études littéraires en France et en Amérique du Nord*, dans *Littérature*, N°69, 1988. Intertextualité et révolution.
2. Crêpault, Claude *Les fantasmes, l'érotisme et la sexualité -L'étonnante étrangeté d'Eros*,
3. Editions Odile Jacob, Paris, avril 2007
4. de Lauretis, Teresa *Technologies of Gender*, Bloomington, Indiana University Press, 1987, sous presse apud Jeannette Laillou Savona - *Le féminisme et les études littéraires en France et en Amérique du Nord*, dans *Littérature*, N°69, 1988. Intertextualité et révolution.
5. Dion, Katherine, *Mères absentes, filles troublées: **Borderline** de Marie- Sissi Labrèche et **Putain***
6. *de Nelly Arcan*, Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en études littéraires,
7. Université du Québec à Montréal, Octobre 2010

²⁵ La traduction des titres roumains nous appartient

8. Houel, 1999, p.25 apud Katherine Dion, *Mères absentes, filles troublées: Borderline de Marie- Sissi Labrèche et Putain de Nelly Arcan*, Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en études littéraires, Université du Québec à Montréal, Octobre 2010
9. Horney, Karen, 1978, p.258 apud Katherine Dion, *Mères absentes, filles troublées: Borderline de Marie- Sissi Labrèche et Putain de Nelly Arcan*, Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en études littéraires, Université du Québec à Montréal, Octobre 2010
10. Irigaray, Luce *Speculum de l'autre femme*, Paris, Minuit, 1974; *Ce Sexe qui n'en est pas un*, Paris, Minuit, 1977 apud Jeannette Laillou Savona - *Le féminisme et les études littéraires en France et en Amérique du Nord*, dans *Littérature*, N°69, 1988. Intertextualité et révolution.
11. Laillou Savona, Jeannette - *Le féminisme et les études littéraires en France et en Amérique du Nord*, dans *Littérature*, N°69, 1988. Intertextualité et révolution.
12. Olivero- Alvarez, Alexandra *Les formes contemporaines de l'identité féminine, entre déboires et utopies*, dans la revue *Sciences Croisées*, Numéro 2-3: *L'identité*
13. Paz, Octavio *La double flamme - Amour et érotisme*, Editions Humanitas, Bucarest 1999

Dictionnaires

1. Dimitriu-Panaitescu, Corina et Pavel Maria, Petras, Cristina, Nica, Dana - *Dictionnaire de francophonie canadienne*, Editions de l'université "Alexandru Ioan Cuza " Iasi, 2011
2. *Encyclopedia Universalis*, Paris : Encyclopedia Universalis, 1993
3. *Le Petit Larousse Grand Format*, Paris: Larousse Bordas, 1998.
4. *Le Robert Méthodique : dictionnaire méthodique du français actuel*, rédaction dirigée par Josette Rey-Debove, Paris : Le Robert, 1984.

Sitographie / Références Sites/ Internet

1. *Observator cultural/ Observateur culturel*; la catégorie *Literatură/ Littérature*
http://www.observatorcultural.ro/*articleID_7369-articles_details.html
2. Ruxandra Cesereanu – *Anais Nin și haremul său de bărbați/ Anaïs Nin et son harem d'hommes* dans *Observator cultural/ Observateur culturel*; la catégorie *Literatură/ Littérature*
http://www.observatorcultural.ro/*articleID_7369-articles_details.html
3. Humanitas- <http://www.humanitas.ro/humanitas-fiction/foc-din-jurnalul-dragostei-necenzurat>
<http://www.babelio.com/livres/Arcan-Paradis-clef-en-main/154320>
4. Anatrella, T. *Interminable adolescence - Les 12-30 ans*, Paris, Cerf/Cujas, 1993, p. 33 apud
5. Freud, *Les stades de la libido*, en ligne,
<http://www.la-psychologie.com/les%20stades%20de%20la%20libido.htm>
6. Freud, Sigmund, *La découverte de l'objet*, les trois théories freudiennes, en ligne
http://www.systeroftnight.net/religion/html/3_essais_theorie_sexuelle.html
7. Freud, Sigmund, *La morale sexuelle «civilisée» et la maladie nerveuse des temps modernes 1* (1908), en ligne,
http://www.philippesollers.net/PDF/SIGMUND_FREUD-La_morale_sexuelle.pdf
8. Freud, Sigmund, *Un type particulier de choix d'objet chez l'homme 1* en ligne,
http://www.psychanalyse.com/pdf/freud_Un_type_particulier_de_choix_d_objet_chez_l_homme.pdf